

LE CRAPAUD.

Ma première grosse déception date de Noël 1862.

J'étais en ce temps-là un enfant étonnamment comblé de cadeaux. Sans parler des tas de grands-oncles et de grand-tantes qui...

Les convives réguliers des dîners de grand-mère m'envoyaient des bombons, auxquels je ne les aimais pas, ou des jouets chers, embêtants et compliqués, qui m'effrayaient à l'égal des problèmes que mon professeur d'arithmétique traçait sur le tableau.

Chaque jour, après le déjeuner, j'allais donner du pain aux chevaux et je voyais dans la rue un chaudronnier qui travaillait.

Un soir le désir d'aller moi aussi, aidé d'un petit garçon à peu près de mon âge, avec lequel j'avais fini par faire connaissance à l'insu de ma famille.

Grand-mère me répondit avec énergie. Jamais de la vie, tu te rendrais malade... et puis ça ferait des années partouill...

Et sans me laisser le temps d'insister, elle ajouta, en me montrant la vieille dame:

— Au lieu de penser à des bêtises, remédie plutôt Madame Cernay qui est venue t'inviter à aller demain chez elle chercher ton Noël.

Le cœur très gros, le regard sans enthousiasme pour embrasser Madame Cernay, que j'aimais pourtant beaucoup.

Du plus loin dont je me souvenais, je me voyais allant chez elle avec grand-père, le jour de Noël, pour chercher le cadeau qu'elle m'offrirait.

C'était, invariablement, une énorme boîte de mirabelles de Collignon — un jouet. Quelquefois, une poupée très simplement habillée pour me plaire, quelquefois un animal de carton, correct et normal.

Je n'aurais pas eu de doute sur le cadeau que je recevrais, car j'étais sûr que ça me plairait.

— C'est Coule-Toujours. Il a le mot d'ordre.

— Chacun connaît son rôle, je suppose?

— Je connais le mien. Les autres aussi.

— Bien. Mais, et le guet?... Y a-t-on pensé?

— Oui, dit le Vieux Polonais. La Banban est de vigile sous le toit, à la lucarne. Elle signale la pante des œufs qu'elle apercevra.

— Sinon bon pied, riposta malicieusement la Boscotte.

— Je pense à une chose, dit Faramont qui entrerait. Si on dormait l'encensement? Ce serait plus vite fait et moins scabreux.

— Pourquoi? répondit Coule-Toujours. Pour être obligés de le tuer après si nous ne voulons pas qu'il nous dénonce? Nous sommes chez nous... On n'a qu'à cogner sans gêne.

— Alors, fit Raymond, c'est bien entendu, Mégot, tu bois avec Monsieur et Coule-Toujours... Mets une bouteille sur la table. Faramont, surveille la rue de la pièce à côté. Toi, Monsieur, tu vas censément chercher l'argent. C'est ton retour dans la chambre qui marquera le moment...

— Le chef fut interrompu par l'arrivée en coup de vent de la Banban qui clopina en disant, tout enroué:

— Attention!... Le voici!... — Il est loin encore? interrogea le comte.

LES Mots Illustres

L'authenticité des paroles célèbres et leur interprétation se sont trouvées remises à l'ordre du jour à propos du mot de M. Guizot: "Enrichissez-vous", cité par M. Fallières dans son discours récent.

Les légendes relatives à ces mots sont indéfinissables, soit qu'elles aient été répandues dans le public par de simples mystificateurs comme Rougemont, fabricant d'articles de mots de Louis XVIII, soit surtout par ceux qui les exploitent dans un intérêt politique.

Elles donnent en grande partie raison à ceux qui prétendent que les mots historiques n'ont jamais été dits. Citons quelques exemples.

La fameuse apostrophe de Mirabeau: "Allez dire à votre maître, est une pure invention, comme le petit-lits de M. de Deux-Brèze l'a démontré, en 1833, à la Chambre des pairs, et pourtant plusieurs grands historiens l'ont pieusement enregistrée, des oeuvres d'art l'ont popularisée et de longues générations se la transmettent encore.

"L'Etat, c'est moi" n'a pas été dit par Louis XIV entrant botté au Parlement, un fouet à la main, comme le veut une tradition propagée par Voltaire, qui n'était pas très exigeant en fait de critique historique.

"Son mot: 'J'ai failli attendre', ne repose non plus sur aucun document sérieux.

"La mort sans phrase" aurait dit l'abbé Sieyès en votant la mort de Louis XVI. Ce mot devenu proverbe, dont l'origine a été diversement expliquée, est notoirement apocryphe.

"Garez, c'est la fortune de la France" aurait dit Philippe VI après la bataille de Crécy. Cela fait penser au fameux: "Je porte César et sa fortune." Ce mot résulte tout simplement d'une mauvaise lecture d'un manuscrit, et en signifié pas grand-chose, ce qui ne l'a pas empêché de trouver des admirateurs convaincus.

Quant à ces mots-là n'ont pas été prononcés, du moins sous la forme et dans les circonstances que l'on a dites, il n'y a pas lieu de le regretter. Il en est d'autres que l'on voudrait savoir vrais. Plaçons en première ligne cette belle parole de l'abbé Edgeworth: "Fils de saint Louis, montez au ciel" que le comte de Montebello a constamment démenté; si "La garde meurt et ne se rend pas" à la tête dit à Waterloo, il n'a été par le général Michel et non par Cambronne, qui, probablement, n'a pas dit davantage le mot unique dont le souvenir est pour toujours attaché à son nom.

Il y a de ces paroles mémorables, si souvent répétées, que tout le monde les admet et les croit au-dessus de toute discussion, comme: "Du haut de ces pyramides quarante siècles vous contemplent." Il semble qu'il suffise de jeter les yeux sur l'importance quelle relation de la campagne d'Egypte pour se convaincre de son authenticité. Erreur: on n'en trouve pas un mot dans les écrits du temps. L'ancien document qu'on a dit signifié jusqu'ici ne remonte qu'à 1803, encore ne s'agit-il que d'un propos tenu dans une conversation par Bonaparte.

Même absence de documents, et c'est dommage, en faveur du cri chevaleresque du comte d'Antioche, à Fontenoy: "Messieurs les Anglais, tirez les premiers!"

Rien n'est changé en France, si ce n'est qu'il s'y trouve un Français de plus, n'a pas été dit, mais imaginé après coup par le comte Beugnot et a figuré au "Moniteur" dans le récit de l'entrée de Louis XVIII à Paris, en 1814.

En revanche, il est d'autres paroles, non moins intéressantes, dont l'authenticité a pu être prouvée.

"Tout est perdu fors honneur" est un peu plus récent que le comte de Montebello, mais il a été dit par le général de La Fayette à la tête de ses troupes, le 20 juin 1793, à la bataille de Mifflin.

"Tout soldat français porte dans sa giberne le bâton de maréchal de France" se trouve dans un discours de Louis XVIII aux saint-cyriens, en 1819.

Beaucoup de mots fameux viennent de chansons et du théâtre: "Ab! qu'on est fier d'être Français, Quand on regarde la colonne."

est un souvenir d'une chanson d'Emile Debraux. Nous arrêtons ici cette liste déjà longue en nous contentant de renvoyer nos lecteurs aux recueils spéciaux, qui leur permettent de porter un jugement sur l'authenticité des mots dits "historiques" et de voir comment les hommes de parti, en les dénaturant et en en changeant la signification, en ont fait des armes de combat.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

ETES-VOUS SOURD? 398 La Motte Ave., CHICAGO, ILL.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

LES Mots Illustres

L'authenticité des paroles célèbres et leur interprétation se sont trouvées remises à l'ordre du jour à propos du mot de M. Guizot: "Enrichissez-vous", cité par M. Fallières dans son discours récent.

Les légendes relatives à ces mots sont indéfinissables, soit qu'elles aient été répandues dans le public par de simples mystificateurs comme Rougemont, fabricant d'articles de mots de Louis XVIII, soit surtout par ceux qui les exploitent dans un intérêt politique.

Elles donnent en grande partie raison à ceux qui prétendent que les mots historiques n'ont jamais été dits. Citons quelques exemples.

La fameuse apostrophe de Mirabeau: "Allez dire à votre maître, est une pure invention, comme le petit-lits de M. de Deux-Brèze l'a démontré, en 1833, à la Chambre des pairs, et pourtant plusieurs grands historiens l'ont pieusement enregistrée, des oeuvres d'art l'ont popularisée et de longues générations se la transmettent encore.

"L'Etat, c'est moi" n'a pas été dit par Louis XIV entrant botté au Parlement, un fouet à la main, comme le veut une tradition propagée par Voltaire, qui n'était pas très exigeant en fait de critique historique.

"Son mot: 'J'ai failli attendre', ne repose non plus sur aucun document sérieux.

"La mort sans phrase" aurait dit l'abbé Sieyès en votant la mort de Louis XVI. Ce mot devenu proverbe, dont l'origine a été diversement expliquée, est notoirement apocryphe.

"Garez, c'est la fortune de la France" aurait dit Philippe VI après la bataille de Crécy. Cela fait penser au fameux: "Je porte César et sa fortune." Ce mot résulte tout simplement d'une mauvaise lecture d'un manuscrit, et en signifié pas grand-chose, ce qui ne l'a pas empêché de trouver des admirateurs convaincus.

Quant à ces mots-là n'ont pas été prononcés, du moins sous la forme et dans les circonstances que l'on a dites, il n'y a pas lieu de le regretter. Il en est d'autres que l'on voudrait savoir vrais. Plaçons en première ligne cette belle parole de l'abbé Edgeworth: "Fils de saint Louis, montez au ciel" que le comte de Montebello a constamment démenté; si "La garde meurt et ne se rend pas" à la tête dit à Waterloo, il n'a été par le général Michel et non par Cambronne, qui, probablement, n'a pas dit davantage le mot unique dont le souvenir est pour toujours attaché à son nom.

Il y a de ces paroles mémorables, si souvent répétées, que tout le monde les admet et les croit au-dessus de toute discussion, comme: "Du haut de ces pyramides quarante siècles vous contemplent." Il semble qu'il suffise de jeter les yeux sur l'importance quelle relation de la campagne d'Egypte pour se convaincre de son authenticité. Erreur: on n'en trouve pas un mot dans les écrits du temps. L'ancien document qu'on a dit signifié jusqu'ici ne remonte qu'à 1803, encore ne s'agit-il que d'un propos tenu dans une conversation par Bonaparte.

Même absence de documents, et c'est dommage, en faveur du cri chevaleresque du comte d'Antioche, à Fontenoy: "Messieurs les Anglais, tirez les premiers!"

Rien n'est changé en France, si ce n'est qu'il s'y trouve un Français de plus, n'a pas été dit, mais imaginé après coup par le comte Beugnot et a figuré au "Moniteur" dans le récit de l'entrée de Louis XVIII à Paris, en 1814.

En revanche, il est d'autres paroles, non moins intéressantes, dont l'authenticité a pu être prouvée.

"Tout est perdu fors honneur" est un peu plus récent que le comte de Montebello, mais il a été dit par le général de La Fayette à la tête de ses troupes, le 20 juin 1793, à la bataille de Mifflin.

"Tout soldat français porte dans sa giberne le bâton de maréchal de France" se trouve dans un discours de Louis XVIII aux saint-cyriens, en 1819.

Beaucoup de mots fameux viennent de chansons et du théâtre: "Ab! qu'on est fier d'être Français, Quand on regarde la colonne."

est un souvenir d'une chanson d'Emile Debraux. Nous arrêtons ici cette liste déjà longue en nous contentant de renvoyer nos lecteurs aux recueils spéciaux, qui leur permettent de porter un jugement sur l'authenticité des mots dits "historiques" et de voir comment les hommes de parti, en les dénaturant et en en changeant la signification, en ont fait des armes de combat.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

ETES-VOUS SOURD? 398 La Motte Ave., CHICAGO, ILL.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

LES Mots Illustres

L'authenticité des paroles célèbres et leur interprétation se sont trouvées remises à l'ordre du jour à propos du mot de M. Guizot: "Enrichissez-vous", cité par M. Fallières dans son discours récent.

Les légendes relatives à ces mots sont indéfinissables, soit qu'elles aient été répandues dans le public par de simples mystificateurs comme Rougemont, fabricant d'articles de mots de Louis XVIII, soit surtout par ceux qui les exploitent dans un intérêt politique.

Elles donnent en grande partie raison à ceux qui prétendent que les mots historiques n'ont jamais été dits. Citons quelques exemples.

La fameuse apostrophe de Mirabeau: "Allez dire à votre maître, est une pure invention, comme le petit-lits de M. de Deux-Brèze l'a démontré, en 1833, à la Chambre des pairs, et pourtant plusieurs grands historiens l'ont pieusement enregistrée, des oeuvres d'art l'ont popularisée et de longues générations se la transmettent encore.

"L'Etat, c'est moi" n'a pas été dit par Louis XIV entrant botté au Parlement, un fouet à la main, comme le veut une tradition propagée par Voltaire, qui n'était pas très exigeant en fait de critique historique.

"Son mot: 'J'ai failli attendre', ne repose non plus sur aucun document sérieux.

"La mort sans phrase" aurait dit l'abbé Sieyès en votant la mort de Louis XVI. Ce mot devenu proverbe, dont l'origine a été diversement expliquée, est notoirement apocryphe.

"Garez, c'est la fortune de la France" aurait dit Philippe VI après la bataille de Crécy. Cela fait penser au fameux: "Je porte César et sa fortune." Ce mot résulte tout simplement d'une mauvaise lecture d'un manuscrit, et en signifié pas grand-chose, ce qui ne l'a pas empêché de trouver des admirateurs convaincus.

Quant à ces mots-là n'ont pas été prononcés, du moins sous la forme et dans les circonstances que l'on a dites, il n'y a pas lieu de le regretter. Il en est d'autres que l'on voudrait savoir vrais. Plaçons en première ligne cette belle parole de l'abbé Edgeworth: "Fils de saint Louis, montez au ciel" que le comte de Montebello a constamment démenté; si "La garde meurt et ne se rend pas" à la tête dit à Waterloo, il n'a été par le général Michel et non par Cambronne, qui, probablement, n'a pas dit davantage le mot unique dont le souvenir est pour toujours attaché à son nom.

Il y a de ces paroles mémorables, si souvent répétées, que tout le monde les admet et les croit au-dessus de toute discussion, comme: "Du haut de ces pyramides quarante siècles vous contemplent." Il semble qu'il suffise de jeter les yeux sur l'importance quelle relation de la campagne d'Egypte pour se convaincre de son authenticité. Erreur: on n'en trouve pas un mot dans les écrits du temps. L'ancien document qu'on a dit signifié jusqu'ici ne remonte qu'à 1803, encore ne s'agit-il que d'un propos tenu dans une conversation par Bonaparte.

Même absence de documents, et c'est dommage, en faveur du cri chevaleresque du comte d'Antioche, à Fontenoy: "Messieurs les Anglais, tirez les premiers!"

Rien n'est changé en France, si ce n'est qu'il s'y trouve un Français de plus, n'a pas été dit, mais imaginé après coup par le comte Beugnot et a figuré au "Moniteur" dans le récit de l'entrée de Louis XVIII à Paris, en 1814.

En revanche, il est d'autres paroles, non moins intéressantes, dont l'authenticité a pu être prouvée.

"Tout est perdu fors honneur" est un peu plus récent que le comte de Montebello, mais il a été dit par le général de La Fayette à la tête de ses troupes, le 20 juin 1793, à la bataille de Mifflin.

"Tout soldat français porte dans sa giberne le bâton de maréchal de France" se trouve dans un discours de Louis XVIII aux saint-cyriens, en 1819.

Beaucoup de mots fameux viennent de chansons et du théâtre: "Ab! qu'on est fier d'être Français, Quand on regarde la colonne."

est un souvenir d'une chanson d'Emile Debraux. Nous arrêtons ici cette liste déjà longue en nous contentant de renvoyer nos lecteurs aux recueils spéciaux, qui leur permettent de porter un jugement sur l'authenticité des mots dits "historiques" et de voir comment les hommes de parti, en les dénaturant et en en changeant la signification, en ont fait des armes de combat.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

ETES-VOUS SOURD? 398 La Motte Ave., CHICAGO, ILL.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

FISCHER EMERSON PIANOS

Le meilleur pour le montant en Amérique, Europe, Asie, Afrique. Aussi agent des Steinway Knabe, Sohmer Mehlin, Shoninger.

Les prix les plus bas. Conditions les plus faciles.

GRUNEWALD Rue du Canal. 735

Venez voir l'APOLLO. Le meilleur instrument du monde, qui s'adapte à un piano et en joue.

Sentences du Dr Krause. Londres, 18 janvier. Le lord premier juge a admis aujourd'hui l'argument de la défense du Dr Krause qu'il n'y avait pas moyen de soutenir l'accusation d'incitation au meurtre, étant donné qu'il n'y avait pas de preuves que les lettres dont il est question soient parvenues à Broeckmann, mais il a maintenu que la question de "tentative de persuasion" devait être soumise au jury.

Le Dr Krause a été trouvé coupable et condamné à deux ans de prison.

Buvez la "Sparkling Abita Water", \$1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

Sheridan a bien dit, à propos de l'expédition de Quiberon: "Le sang anglais n'a pas coulé, mais l'honneur anglais a coulé par tous les pores." Barnave n'a pu nier, tout en le regrettant amèrement, cette triste parole, à propos des meurtres de Foulon et Berthier: "Le sang qui vient de se répandre était-il si pur?" Il est d'autres mots malheureux dont l'exactitude est attestée par les comptes rendus du "Moniteur".

"L'insurrection est le plus saint des devoirs" est bien dû à Lafayette qui n'a contesté que le sens qu'il entendait donner à cette phrase.

M. Madier de Montjau a bien dit, avec une naïve désinvolture: "Débarassons-nous de ce qui nous gêne" en 1831, quand il s'agissait d'expulser les membres des familles ayant régné en France.

Il est aussi des mots amusants: "Qu'ils chantent, ils payeront," dit Mazarin, qui, après avoir ramassé à bas prix des mazarinades, s'empressait de les revendre très cher.

"Chive la Pologne, monsieur!" de M. Charles Floquet, est authentique.

"Faire de l'ordre avec le désordre" est un souvenir de 1848 et de Caussidière, qui prétendait maintenir l'ordre avec ses fameux moutons gardés, recrutés parmi les intelligents.

Les célèbres "balonnettes intelligentes" véritable trouvaille, ont été imaginées à la fin de la Restauration, par Etienne Béquet, dans un article des "Débats".

"C'est toujours avec un nouveau plaisir..." est la formule par laquelle le roi Louis-Philippe avait coutume de commencer ses discours officiels, et dont les petits journaux de l'opposition se sont beaucoup divertis.

Beaucoup de mots fameux viennent de chansons et du théâtre: "Ab! qu'on est fier d'être Français, Quand on regarde la colonne."

est un souvenir d'une chanson d'Emile Debraux. Nous arrêtons ici cette liste déjà longue en nous contentant de renvoyer nos lecteurs aux recueils spéciaux, qui leur permettent de porter un jugement sur l'authenticité des mots dits "historiques" et de voir comment les hommes de parti, en les dénaturant et en en changeant la signification, en ont fait des armes de combat.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

ETES-VOUS SOURD? 398 La Motte Ave., CHICAGO, ILL.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

PIANOS

Le meilleur pour le montant en Amérique, Europe, Asie, Afrique. Aussi agent des Steinway Knabe, Sohmer Mehlin, Shoninger.

Les prix les plus bas. Conditions les plus faciles.

GRUNEWALD Rue du Canal. 735

Venez voir l'APOLLO. Le meilleur instrument du monde, qui s'adapte à un piano et en joue.

Sentences du Dr Krause. Londres, 18 janvier. Le lord premier juge a admis aujourd'hui l'argument de la défense du Dr Krause qu'il n'y avait pas moyen de soutenir l'accusation d'incitation au meurtre, étant donné qu'il n'y avait pas de preuves que les lettres dont il est question soient parvenues à Broeckmann, mais il a maintenu que la question de "tentative de persuasion" devait être soumise au jury.

Le Dr Krause a été trouvé coupable et condamné à deux ans de prison.

Buvez la "Sparkling Abita Water", \$1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

Sheridan a bien dit, à propos de l'expédition de Quiberon: "Le sang anglais n'a pas coulé, mais l'honneur anglais a coulé par tous les pores." Barnave n'a pu nier, tout en le regrettant amèrement, cette triste parole, à propos des meurtres de Foulon et Berthier: "Le sang qui vient de se répandre était-il si pur?" Il est d'autres mots malheureux dont l'exactitude est attestée par les comptes rendus du "Moniteur".

"L'insurrection est le plus saint des devoirs" est bien dû à Lafayette qui n'a contesté que le sens qu'il entendait donner à cette phrase.

M. Madier de Montjau a bien dit, avec une naïve désinvolture: "Débarassons-nous de ce qui nous gêne" en 1831, quand il s'agissait d'expulser les membres des familles ayant régné en France.

Il est aussi des mots amusants: "Qu'ils chantent, ils payeront," dit Mazarin, qui, après avoir ramassé à bas prix des mazarinades, s'empressait de les revendre très cher.

"Chive la Pologne, monsieur!" de M. Charles Floquet, est authentique.

"Faire de l'ordre avec le désordre" est un souvenir de 1848 et de Caussidière, qui prétendait maintenir l'ordre avec ses fameux moutons gardés, recrutés parmi les intelligents.

Les célèbres "balonnettes intelligentes" véritable trouvaille, ont été imaginées à la fin de la Restauration, par Etienne Béquet, dans un article des "Débats".

"C'est toujours avec un nouveau plaisir..." est la formule par laquelle le roi Louis-Philippe avait coutume de commencer ses discours officiels, et dont les petits journaux de l'opposition se sont beaucoup divertis.

Beaucoup de mots fameux viennent de chansons et du théâtre: "Ab! qu'on est fier d'être Français, Quand on regarde la colonne."

est un souvenir d'une chanson d'Emile Debraux. Nous arrêtons ici cette liste déjà longue en nous contentant de renvoyer nos lecteurs aux recueils spéciaux, qui leur permettent de porter un jugement sur l'authenticité des mots dits "historiques" et de voir comment les hommes de parti, en les dénaturant et en en changeant la signification, en ont fait des armes de combat.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

ETES-VOUS SOURD? 398 La Motte Ave., CHICAGO, ILL.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

RESTAURANT ET HOTEL - LA LOUISIANE, 301 rue de la Nouvelle-Orléans, N. O.

PIANOS

Le meilleur pour le montant en Amérique, Europe, Asie, Afrique. Aussi agent des Steinway Knabe, Sohmer Mehlin, Shoninger.

Les prix les plus bas. Conditions les plus faciles.

GRUNEWALD Rue du Canal. 735

Venez voir l'APOLLO. Le meilleur instrument du monde, qui s'adapte à un piano et en joue.

Sentences du Dr Krause. Londres, 18 janvier. Le lord premier juge a admis aujourd'hui l'argument de la défense du Dr Krause qu'il n'y avait pas moyen de soutenir l'accusation d'incitation au meurtre, étant donné qu'il n'y avait pas de preuves que les lettres dont il est question soient parvenues à Broeckmann, mais il a maintenu que la question de "tentative de persuasion" devait être soumise au jury.

Le Dr Krause a été trouvé coupable et condamné à deux ans de prison.